

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine) ) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

## Journal de Palestine

N° 374 du 22 au 26.07

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

### Sommaire

Tiré à part

51 violations à Gaza et plus de 400 attaques en Cisjordanie depuis l'accalmie déclaré le 19-06.

Un tribunal espagnol ordonne l'arrestation de six chefs militaires israéliens - accusés d'avoir commis des crimes de guerre.

Paroles & actions des bientôt président cette semaine ...

Ce qu'a raté Obama au Moyen-Orient

John McCain, Joe Lieberman et leurs amis évangélistes

Résistance

L'incident au bulldozer serait un accident pas une attaque

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

Une nouvelle colonie en passe d'être construite en Cisjordanie

### 3 Politique internationale des territoires occupés

#### 5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 Un journal israélien publie la prière déposée par Obama entre deux pierres du Mur des lamentations.

5-2 En Palestine, même une caméra ment...

5-3 Le père de la jeune fille qui a filmé le tir sur Ashraf Abu Rahme à Nilin et un militant canadien arrêtés à Nilin.

#### 6 Les brèves

6-1 Les USA jugent «inoportun» d'évoquer l'extension d'une colonie israélienne.

6-2 Youssef Nada otage des listes noires.

#### 7 Dossier

7-1 L'occupation e pratique le crime organisé, avec ses assassinats ciblés.

7-2 Point de vue de Serge Dumont : Pour ses opposants, Tzipi Livni n'est pas une héroïne du Mossad.

7-3 Point de vue de Ali Abunimah : Un ministre israélien menace d' "holocauste" mais l'opinion veut un cessez-le-feu.

---

Tiré à part :

## 51 violations à Gaza et plus de 400 attaques en Cisjordanie depuis l'accalmie déclaré le 19-06

Les Sarayas d'Al-Qods, branche militaire du mouvement du Jihad islamique en Palestine, ont affirmé que les forces de l'occupation israélienne ont perpétré 51 violations de l'accalmie dans la bande de Gaza et plus de 400 attaques, ainsi que 170 incursions, et que 300 citoyens palestiniens ont été arrêtés en Cisjordanie, au cours des cinq semaines qui ont suivi l'accalmie signée à Gaza, le 19 juin dernier.

Dans un rapport qui enregistre les violations sionistes durant la cinquième semaine et dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, les Sarayas d'Al-Qods ont dit, aujourd'hui jeudi 24/7, que les forces de l'occupation israélienne ont poursuivi leurs violations de l'accord d'accalmie signée le 19 juin dernier avec les factions de la résistance palestinienne, sous la surveillance de l'Égypte.

Elles ont dit que l'occupation a perpétré huit violations de l'accalmie au cours de la cinquième semaine seulement. Elle a notamment blessé un citoyen palestinien au nord de la bande de Gaza et en a enlevé deux autres à l'est de Khan Younès (au sud de la bande de Gaza).

Le rapport a souligné que les forces occupantes ont poursuivi leurs agressions et incursions dans les villes, villages et camps de la Cisjordanie, où l'occupation lance une guerre sauvage contre les organisations de bienfaisance et les citoyens palestiniens, sans qu'il n'y ait d'intervention officielle pour arrêter ces attaques sionistes.

Depuis le début de l'accalmie dans la bande de Gaza, les forces occupantes ont effectué plus de 385 attaques contre les citoyens palestiniens en Cisjordanie, tuant six résistants et en blessant plus de 124 autres lors de 144 incursions dans les villes, villages et camps de la Cisjordanie.

Les forces occupantes ont arrêté plus de 235 citoyens palestiniens en Cisjordanie pendant la même période. 24/07/

<http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7rTZU7sPlvjO%2brUkTp0WYcP0ft9hOfdwrqD7QlpDqo53P6HXljsr3VIFZPhCMxWD%2fiN0aGh5p%2bwDDX2EEOPpU4fOoxycvzAsFbOjsQqoOb o%3d>

---

## Un tribunal espagnol ordonne l'arrestation de six chefs militaires israéliens - accusés d'avoir commis des crimes de guerre.

Le tribunal national espagnol, la plus haute instance juridique du pays, a ordonné l'arrestation de plusieurs hauts responsables israéliens.

Il les accuse d'avoir commis des crimes de guerre. Ils avaient en effet donné l'ordre de lâcher une bombe d'une tonne sur la maison de Salah Chahata, membre des brigades d'Al-Qassam. Non seulement lui et sa femme y ont perdu la vie, mais également quinze de leurs voisins. Des voisins qui n'avaient rien à voir avec la politique ou avec les activités de Salah. Le crime a été commis il y a six ans, jour pour jour.

C'est le Centre Palestinien des droits de l'homme qui avait présenté une requête devant ce tribunal contre sept anciens responsables militaires israéliens. Ils sont accusés d'avoir supervisé ledit crime.

Le tribunal a dès lors ordonné l'arrestation des ces Israéliens dès qu'ils mettent les pieds sur le sol espagnol.

Benjamin Alyazer, le ministre israélien de la défense de l'époque, fait partie de la liste.

En font également partie le responsable des services de renseignements (Shabak), le chef de l'armée de l'air, le chef d'état-major, le chef de la région du Sud, le chef du Conseil National, le conseiller militaire du ministre de la guerre de l'époque.

Notons enfin que le gouvernement de l'époque a reconnu qu'il savait que le recherché Salah était accompagné de sa femme et de sa fille lors de l'opération.

25/07

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7QTCX24UNL%2f4RdGzc%2bdPd%2bnwvtAl%2fbs958y%2b02kEUitEmEYaaAul3%2bnHiEFiushoD2Nuig%2fm1F3Ubo75IlfscfCz9iYrZrtC1FI%2baqJkrotM%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7QTCX24UNL%2f4RdGzc%2bdPd%2bnwvtAl%2fbs958y%2b02kEUitEmEYaaAul3%2bnHiEFiushoD2Nuig%2fm1F3Ubo75IlfscfCz9iYrZrtC1FI%2baqJkrotM%3d)

---

## Paroles & actions des bientôt président cette semaine ...

### Ce qu'a raté Obama au Moyen-Orient

Quel qu'il soit, celui qui sera élu devra affronter une situation évolutive en Palestine/Israël...

Pour faire la paix dans cette nouvelle réalité, les dirigeants devront être prêts à écouter et à parler avec toutes les parties au conflit et à envisager des alternatives à la solution moribonde à deux Etats

Barack Obama présenté par le maire de Sderot, Eli Moyal, avec un t-shirt de la ville, sous le regard du ministre de la Défense Ehud Barak, après avoir inspecté les roquettes palestiniennes artisanales.

Quand, à Chicago, et avec d'autres Américains-Palestiniens, j'ai connu Barack Obama au début, dans les années 1990, il était conscient de l'oppression à laquelle les Palestiniens étaient confrontés sous l'occupation israélienne. Il avait compris qu'un médiateur sincère ne pouvait pas être la principale pom-pom girl, le financier, et en même temps le fournisseur d'armes d'une partie au conflit. Il assistait souvent à des événements communautaires américano-palestiniens et savait que les Palestiniens avaient vu leurs avis repoussés lors des principales négociations.

Au cours des derniers mois, Obama a cherché à dissiper les inquiétudes persistantes des groupes pro-israéliens en se repositionnant comme un fidèle partisan d'Israël et en se rapprochant des positions de l'AIPAC, le puissant et radical lobby pro-israélien américain. Il s'est éloigné lui-même de ses principaux conseillers car les groupes pro-israéliens s'étaient montrés opposés à leurs demandes d'impartialité.

A l'instar de McCain, Obama a apporté son soutien à Israël pour le bombardement du Liban en 2006, qui a fait plus de 1 200 tués dans la population, la plupart des civils, et pour le blocus et le bombardement de la bande de Gaza, estimant qu'il s'agissait là d'actes d' « autodéfense ».

Sous tous les angles, la visite d'Obama en Palestine/Israël de cette semaine a semblé destinée à rassurer davantage les groupes pro-israéliens. Comme tout postulant à la plus haute fonction américaine, il s'est rendu au mémorial israélien de l'Holocauste et sur le Mur occidental. Il a rencontré les dirigeants de tout l'échiquier politique juif israélien - mais pas les dirigeants arabes israéliens. Il est allé dans la ville juive israélienne de Sderot qui, jusqu'à ce qu'intervienne le cessez-le-feu le mois dernier, faisait souvent l'expérience des roquettes lancées depuis la bande de Gaza. A chaque étape, Obama a proclamé chaudement son soutien à Israël et condamné la violence palestinienne.

En dehors d'une visite éclair de 45 minutes dans la Ramallah occupée pour rencontrer le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, les Palestiniens n'ont pas obtenu grand-chose.

D'après un assistant d'Abbas, Obama aurait donné l'assurance qu'il sera un « *partenaire constructif dans le processus de paix* ». Certains observateurs se sont consolés avec la promesse qu'il allait s'engager « *à la minute même où il ferait son serment de nouveau président* ». Mais Obama n'a rien dit sur la question de Jérusalem, après avoir impudemment promis, lors d'un discours à l'AIPAC le mois dernier, que la cité serait la capitale « indivisible » d'Israël, puis être revenu en arrière face à la vague d'indignation qu'il avait soulevée dans le monde arabe (\*).

Obama a raté une occasion en n'allant pas dans les camps de réfugiés palestiniens, ni dans les écoles, ni même dans les centres commerciaux car il aurait pu témoigner en première main des dommages causés par l'armée et les colons israéliens, il aurait pu voir comment les Palestiniens s'en sortaient sous ce que beaucoup appellent un « apartheid ». Rien que cette année, plus de 500 Palestiniens, dont 70 et quelques enfants, ont été tués par l'armée israélienne - dépassant le total de 2007 et éclipsant les deux dizaines de tués israéliens du fait de la violence du conflit.

Obama n'a rien dit sur l'expansion incessante des colonies israéliennes sur les territoires occupés. Il n'a pas suivi le chemin courageux de l'ancien président Jimmy Carter ni rencontré les représentants démocratiquement élus du Hamas, bien qu'Israël ait négocié un cessez-le-feu avec eux. Que de telles mesures soient inconcevables montre à quel point est déformé le débat sur la Palestine aux Etats-Unis.

Beaucoup des personnes avec lesquelles je discute se sont résignées à l'idée conformiste que ceux qui aspirent aux hautes fonctions politiques nationales ne peuvent se permettre d'être jugés comme compatissant aux préoccupations des Palestiniens, des Arabes et des musulmans. Ces gens espèrent qu'Obama, s'il est élu, fera preuve de l'impartialité qui lui manque dans sa campagne.

Sans totalement exclure la possibilité d'un changement dans la politique américaine, il n'en est pas moins vrai que les pressions politiques qui se manifestent dans une campagne ne disparaissent pas comme par

enchantement une fois la campagne terminée. Et que tout changement ne va pas obligatoirement dans le bon sens.

Il y a un risque qu'un président Obama ou qu'un président McCain en revienne simplement à l'approche connue à l'ère Clinton, où les Etats-Unis agissaient en fait comme « l'avocat d'Israël », comme avec Aaron David Miller qui a travaillé au département d'Etat US, de façon mémorable pendant 25 ans, à la paix au Moyen-Orient. Ce qui a conduit au doublement des colonies israéliennes en Cisjordanie, à une recrudescence de la violence et à l'échec du sommet de Camp David en 2000, où Clinton faisait pression sur Arafat pour essayer de lui faire accepter un bantoustan. Une caractéristique déprimante de cette visite d'Obama est le rôle de consultant en vue de Dennis Ross, l'officiel en charge du processus de paix sous Clinton, et fondateur d'un organisme devenu un think-tank pro-israélien sponsorisé par l'AIPAC.

Quel qu'il soit, celui qui sera élu devra affronter une situation évolutive en Palestine/Israël. Un certain nombre de changements sont en cours simultanément. D'abord, le consensus en faveur de la solution à deux Etats est en train de se désintégrer, les colonies israéliennes ayant rendu celle-ci irréalisable. Deuxièmement, la direction nationale palestinienne traditionnelle est éclipsée par les nouveaux mouvements, dont le Hamas. Et, comme les gouvernements occidentaux et arabes sont vraiment devenus des poltrons face aux violations israéliennes des droits humains, une campagne a été lancée par les Palestiniens, modelée sur la stratégie anti-apartheid pour le boycott, le désinvestissement et des sanctions, ceci avec le soutien de la société civile mondiale. Enfin, l'évolution démographique en Palestine/Israël vers une majorité absolue pour les Palestiniens, sur l'ensemble des territoires d'Israël, de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, va se réaliser dans les trois ou cinq années à venir.

Pour faire la paix dans cette nouvelle réalité, les dirigeants devront être prêts à écouter et à parler avec toutes les parties au conflit et à envisager des alternatives à la solution moribonde à deux Etats comme, par exemple, le partage du pouvoir, une confédération ou un Etat démocratique unique. Il faudra par-dessus tout du courage, de l'imagination et la volonté politique pour remettre en cause l'état actuel des choses, de domination israélienne et de dépossession palestinienne, une situation qui a conduit à toujours plus de violence au fil des années.

(\*) - Ndt : Barack Obama a réaffirmé hier, 23 juillet, à Sdérot, ville du sud d'Israël régulièrement bombardée par les activistes palestiniens, que Jérusalem était la capitale de l'Etat hébreu, sans prononcer toutefois le terme d'« indivisible ». [...] (*Libération* - 24 juillet 2008)

Co-fondateur de *The Electronic Intifada*, Ali Abunimah est l'auteur de *One Country : A Bold Proposal to End the Israeli-Palestinian Impasse* (Metropolitan Books, 2006).

25 juillet

[http://www.info-palestine.net/article.php?id\\_article=480](http://www.info-palestine.net/article.php?id_article=480)

---

## John McCain, Joe Lieberman et leurs amis évangélistes

Mardi, l'un des soutiens les plus importants du candidat républicain John McCain a fait l'éloge d'un leader évangéliste dont McCain s'était éloigné après qu'une série de remarques douteuses avaient été rendues publiques.

Le sénateur du Connecticut Joe Lieberman, indépendant (ex-démocrate, ndt) qui fait souvent campagne avec McCain, a déclaré que le soutien à Israël du pasteur John Hagee l'emportait largement sur les remarques qui avaient conduit McCain à refuser son soutien à sa candidature.

Lieberman a précisé qu'on lui avait demandé ne pas s'exprimer devant le groupe d'Hagee, les Chrétiens Unis pour Israël.

"L'attachement que je ressens envers le pasteur Hagee et chacun d'entre vous est beaucoup plus fort que cela, et je suis donc très fier d'être parmi vous ce soir", a dit Lieberman à plusieurs milliers de membres de ce groupe, qui milite pour pousser les Etats-Unis à soutenir Israël. "Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'a fait ou dit le pasteur Hagee S mais il y a des choses bien plus importantes sur lesquelles nous sommes d'accord."

McCain, pour toucher les évangélistes dont l'électorat est l'un des plus fidèles au Parti républicain, avait accepté le soutien d'Hagee en mars dernier, puis l'avait refusé en mai après avoir appris que le prêcheur du Texas avait dit que Dieu avait permis la Shoah parce que celle-ci avait mené à la création d'Israël. L'année dernière, McCain était venu s'exprimer devant les Chrétiens Unis pour Israël. Son QG de campagne s'est refusé à tout commentaire.

Hagee, qui est à la tête de l'Eglise Cornerstone de San Antonio, forte de 19.000 membres, avait également été critiqué pour avoir qualifié l'Eglise catholique de "grande putain" et affirmé que Dieu avait puni La Nouvelle Orléans en lui infligeant l'ouragan Katrina pour avoir organisé une Gay

Pride. Depuis, il s'est excusé auprès des catholiques en disant que les médias avaient déformé ses propos. "Que dirai-je quand on me demandera de soutenir un candidat à la présidence? Jamais plus", a-t-il dit à une foule enthousiaste qui agitait des drapeaux américains et israéliens.

Hagee a écrit que les événements du Moyen-Orient indiquent l'imminence d'une apocalypse que les chrétiens doivent accueillir avec satisfaction. Dans plusieurs ouvrages, il décrit sa vision d'une prochaine bataille paroxystique en Israël qui aboutirait à un second avènement de Jésus.

Les Chrétiens Unis pour Israël ont une position sans compromis vis-à-vis des ennemis d'Israël et s'opposent à tout compromis territorial avec les Palestiniens.

Hagee a déclaré que c'était aux Israéliens de décider des termes de la paix et que son groupe ne tentait pas de provoquer une apocalypse d'ordre biblique au Moyen-Orient : "Nous ne croyons pas qu'il soit en notre pouvoir d'accélérer d'une seconde le moment du Jugement dernier, car Dieu a montré que c'est lui qui fixe le calendrier."

J Street (<http://www.jstreet.org/>), une organisation qui milite pour une paix négociée au Proche-Orient, avait remis à Joe Lieberman une pétition qui avait réuni 42 000 signatures lui demandant de ne pas s'exprimer devant le groupe de John Hagee. Joe Lieberman a passé outre.

Ha'aretz, 23 juillet 2008

<http://www.haaretz.com/hasen/spages/1004845.html> Traduction : Gérard pour La Paix Maintenant

(1) Voir aussi : "Ces juifs américains qui sont un danger pour Israël" :

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1776>

---

---

22-07 au 26-07: Peuple Palestinien : 7 tués - 37 blessés  
Occupants : 0 tué - 0 blessé

---

---

## La lutte pour la libération dans les territoires occupés

### Résistance

24-07

Tsahal et le Hamas observent depuis le 19 juin une trêve négociée.

Le Mouvement de la résistance islamique, qui s'efforce de la faire respecter, fait pression sur les autres organisations pour empêcher les tirs de roquettes en direction du territoire israélien.

Ses services de sécurité ont procédé à plusieurs arrestations après des violations du cessez-le-feu.

Reuters 24/07

### Au jour le jour

### L'incident au bulldozer serait un accident pas une attaque

Rappel : 22-07

Un chauffeur, (Palestinien de Jérusalem Est et disposait d'un permis de résidence), d'un engin de construction a foncé mardi sur des véhicules, heurtant plusieurs voitures dans le centre de Jérusalem à plusieurs centaines de mètres de l'hôtel de luxe où le candidat démocrate à la présidentielle américaine Barack Obama est supposé séjourner mardi soir à l'occasion de sa visite en Israël.

Le chauffeur a été abattu.

16 personnes ont été blessées dans l'attaque.

A la suite des juifs orthodoxes ont blessé deux Palestiniens dans le quartier de Mevor Baruch, à Jérusalem ouest.

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4843](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4843)

### L'incident au bulldozer serait un accident pas une attaque

Voyez un peu la fausse propagande... en fait ce serait un accident et le jeune aurait perdu le contrôle de l'engin. Les forces terroristes israéliennes ont saccagé sa maison, arrêté son père. Imaginez en France, quelqu'un commet un délit, on va chez lui, on casse tout et on embarque sa famille. Que l'on n'entende pas dire que c'est civilisé. Surtout pas et encore moins que c'est une démocratie. C'est tout sauf ça. Il faut que les juifs normaux se désolidarisent complètement de ça. Ça nuit profondément à l'image dans le monde entier.

Adriana Evangelizt

Ghassan Mustafa Abu Tair, qui venait d'avoir 23 ans, est mort mardi après-midi après avoir touché par balles par un civil israélien armé, puis rapidement après par les forces israéliennes, alors qu'il ait heurté un autobus et cinq voitures près de l'Hôtel du Roi David.

D'après un de ses collègues de travail, "*Ghassan travaillait sur ce bulldozer depuis 7 ans et il semble que ce soit un accident de la circulation, et pas plus, parce que Ghassan n'appartenait à aucune faction politique.*" Le trafic dans le secteur où l'incident a eu lieu est intense et plusieurs disent qu'Abu Tair a heurté l'autobus par accident, puis a perdu le contrôle du bulldozer, ce qui a provoqué les chocs contre les voitures.

Les membres du gouvernement israélien menacent de démolir la maison de sa famille et d'annuler leur papier d'identité jérusalémite.



On dit qu'il y a eu 19 blessés israéliens, mais un seul est dans un état grave, selon les rapports médicaux israéliens.

Peu de temps après l'opération, les forces israéliennes ont pris d'assaut la maison de sa famille et ont arrêté son père.

Abu Tair est le cousin du membre du Conseil Législatif Palestinien emprisonné Mohammand Abu Tair. Les forces israéliennes le retiennent en prison depuis deux ans.

Ghassan Abu Tair habitant dans le village de Umm Tuba, à Jérusalem Est, un des nombreux villages qui souffrent des politiques israéliennes de nettoyage ethnique de la population palestinienne indigène.

Peu de temps qu'il ait été identifié, les forces israéliennes sont allées chez lui, ont saccagé la maison, interrogé la famille et arrêté son père, Abu Ghassan Abu Tair, 47 ans.

- Après l'incident, des Israéliens ont attaqué au couteau plusieurs ouvriers palestiniens à Jérusalem Ouest. Parmi les blessés, se trouvent le jeune Abdullah Musa Ali Mustafa, son oncle Fadi Ali Musa Mustafa et son cousin Ali Ahmed Mustafa. Tous ont été hospitalisés.

Les Israéliens blessés ont été transportés dans des hôpitaux, alors que Ghassan est mort et que son cousin, membre du CLP, reste dans les prisons israéliennes.

Les forces israéliennes continuent de démolir au bulldozer les maisons palestiniennes à Jérusalem Est, Ce n'est jamais que le deuxième incident au bulldozer. Les deux ont eu lieu ce mois-ci à Jérusalem Ouest.

[Palestine News Networks](#)

Sources [ISM](#)

Posté par Adriana Evangeliz

25 juillet 2008

<http://palestine.over-blog.net/article-21489931.html>

---

## Bil'in: les FOI blessent des dizaines de personnes

26/7

Les Forces d'Occupation Israéliennes (FOI) ont réprimé, hier, la marche hebdomadaire contre le Mur de l'apartheid dans le village de Bil'in, faisant des dizaines de blessés dont un journaliste israélien.

Accompagnés de pacifistes étrangers, les villageois ont marché après la prière du vendredi, en direction du Mur de l'apartheid, qui empiète sur de vastes surfaces de terres du village.

Selon des témoins, les villageois, ont brandi des pancartes scandant des slogans contre l'occupation, la colonisation, et la saisie de leurs terres. Ils ont également demandé de poursuivre en justice le colonel qui avait tiré sur un jeune homme menotté dans le village de Nallin.

Les FOI ont réprimé la marche en utilisant des gaz lacrymogènes et des grenades éblouissantes. Des dizaines de personnes ont été blessées dont un journaliste israélien et une pacifiste française at-on appris de source médicale.

<http://french.wafa.ps/>

---

## La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Depuis 406 semaines les résidents de la bande de Gaza ont connu de brefs moments d'accalmie.

Depuis 3 semaines c'est au tour de la Cisjordanie.

Jacques Salles

Ne faiblissons pas dans la transmission de l'information. C'est VITAL pour eux(Jacques Salles)

25 juillet 2008

---

## Bande de Gaza - Au jour le jour

26-07

Des bombes ont explosé vendredi dans un café et au domicile d'un responsable politique du Hamas à Gaza.

Elles ont causé la mort d'un Palestinien au moins, a-t-on appris auprès du mouvement islamiste et de témoins. La première bombe a été mise à feu devant un café très couru du centre de Gaza. Elle a coûté la vie à un passant qui n'a pas été identifié.

La deuxième a explosé quelques minutes plus tard sans faire de victimes devant la maison de Marouane Abou Rass, un représentant du Hamas.

Sources [Edicom](#).

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4849](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4849)

26-07

Une bombe a explosé vendredi à proximité d'une voiture utilisée par les Brigades Ezzedine al Kassam, aile militaire du Hamas, tuant 4 résistants et une fillette, a annoncé le Hamas et des responsables des services médicaux.

15 Palestiniens ont été blessés, ont précisé les services médicaux, et notamment le fils de Khalil al Hayya, du Hamas. Parmi les victimes figurent aussi des passants qui se rendaient à la plage.

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4849](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4849)

27-07

Un responsable médical de Gaza a affirmé samedi que l'explosion d'une voiture la veille au soir sur la plage très fréquentée avait fait au moins six morts, avec le décès dans la nuit de deux autres membres du Hamas.  
AP & AFP

---

## Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

24-07

Les Forces d'Occupation Israéliennes (FOI) ont mené une vaste campagne d'arrestations dans le gouvernorat d'Hébron, en Cisjordanie.

Selon des sources au sein de la Sécurité nationale, Ibrahim Mahmoud et Mohammad Awad ont été blessés par des tirs de soldats israéliens, qui ont envahi le village de Beit Ummar.

Entre-temps, onze hommes ont été transférés vers une destination inconnue.

<http://french.wafa.ps/>

---

---

## 4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 200)

---

Civils & résistants tués	: 5.551
Palestiniens blessés	: 52.802
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 199 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

### 2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.151 ( 369 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.490 ( 473 militaires/policiers)

---

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

---

---

## 1 Politique Palestinienne

### 1-4 Les grandes manœuvres.

16-07

Le Hamas a démenti les paroles arrogantes publiées par les services de sécurité de Mahmoud Abbas, de la ville de Tulkarem, signalant l'existence de groupes appartenant au Hamas qui de seraient introduit dans la ville. Le Hamas considère que ces allégations représentent une justification incorrecte aux citoyens qui expriment leur colère envers les pratiques de ces services.

Le mouvement a ajouté que les services de sécurité d'Abbas affirment poursuivent le même chemin que le gouvernement illégal de Fayyad.

Mercredi 16 Juillet 2008

[http://www.alterinfo.net/Haniyeh-visite-la-chaine-d-AI-Aqsa-et-affirme-que-la-decision-americaine-est-une-vanite\\_a21850.html](http://www.alterinfo.net/Haniyeh-visite-la-chaine-d-AI-Aqsa-et-affirme-que-la-decision-americaine-est-une-vanite_a21850.html)

---

---

## 2 Politique Israélienne

## 2-2 Des Canons ... pas du beurre.

Le Chef du Shabak a demandé l'occupation de la Bande de Gaza

24/07

Le Chef des services de sécurité intérieure du régime sioniste, le Shabak, dit aussi SBK, a souligné que l'armée israélienne devait intensifier la politique de destruction des maisons des Palestiniens, dans la Bande de Gaza, et réoccuper cette région.

Selon l'Agence de presse Qodsona, Yuval Diskin a lancé une mise en garde, quant au renforcement de la structure militaire des groupes palestiniens, lors de la trêve, avant de réitérer : "Si nous ne réoccupons pas la Bande de Gaza et si nous n'y avons pas une présence militaire, nous serons témoins, dans un proche avenir, d'attaques par missiles en profondeur de nos colonies." Diskin a répété sa vive opposition au récent accord de cessez-le-feu avec le Hamas, avant de prétendre que ce mouvement avait profité de cette occasion pour planter des mines dans les régions frontalières avec Israël. D'autre part, le ministre israélien de la Guerre, Ehud Barak, cité, par le journal arabophone londonien, "Al-Shargh-ol-Ossat", a rendu hommage au Hamas, pour avoir respecté le cessez-le-feu.

IRIB

[http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id\\_article=997118](http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=997118)

---

## 2-3 Sur le terrain .

### Des colons saccagent un village palestinien en Cisjordanie

26-07

Une vingtaine de colons juifs ont attaqué jeudi un village palestinien en Cisjordanie, endommageant des voitures, cassant des vitres et coupant des fils électriques, selon des responsables de la sécurité palestinienne. Il n'y aurait pas eu de blessés lors de cet incident qui s'est déroulé dans le village de Burin, près de Naplouse. D'après des policiers palestiniens, plusieurs dizaines de maisons et de voitures ont été endommagées, alors que des coups de feu ont été tirés en l'air quand des soldats israéliens sont arrivés sur place.

Micky Rosenfeld, porte-parole de la police israélienne, a précisé qu'il y avait eu des heurts près du village, entre des Palestiniens et des Israéliens, sur la route menant à la colonie voisine de Yitzhar. Quand des policiers et des soldats sont intervenus pour rétablir l'ordre, un colon s'est saisi du fusil d'un soldat et a tiré en l'air, avant d'être désarmé et arrêté, selon M. Rosenfeld.

Il a ajouté que les colons brûlaient des pneus sur la route pour protester contre la démolition par les autorités israéliennes d'une structure non autorisée près de Yitzhar, quand des Palestiniens ont commencé à leur jeter des pierres.

Yitzhar est connu pour être un foyer d'Israéliens ultranationalistes croyant que la Cisjordanie fait partie de la terre sainte d'Israël promise par Dieu au peuple juif. Ils s'opposent à toute concession aux Palestiniens.

26/7

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4847](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4847)

---

## 2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

### Une nouvelle colonie en passe d'être construite en Cisjordanie

"Nous condamnons cette position israélienne (sur Maskiot) dans les termes les plus vifs", a dit le négociateur palestinien Saeb Erekat. "Cela nous sabote, et tue et détruit le processus de paix."

Le ministère israélien de la Défense a relancé un projet de construction de vingt unités de logement à Maskiot, une base militaire abandonnée en Cisjordanie, pour des familles de colons expulsés de la bande de Gaza en 2005, rapportent des responsables du gouvernement.

Le projet, gelé en 2006 sous la pression des Etats-Unis, doit encore obtenir l'aval du ministre de la Défense, Ehud Barak, et du Premier ministre Ehud Olmert, qui n'a pas encore reçu de requête à ce propos, selon son porte-parole.

"Israël continuera d'honorer ses engagements. Il n'y aura pas de nouvelles implantations, pas d'expansion des implantations existantes et pas d'expropriation de terres pour construire des implantations", a déclaré Mark Regev.

Olmert a continué d'autoriser des constructions dans des implantations de Cisjordanie qu'Israël considère comme appartenant à Jérusalem. Les Palestiniens dénoncent une colonisation qui les privera d'un Etat viable et contigu.

Selon la radio israélienne, le projet est un gage donné par le ministère de la Défense aux représentants des colons pour qu'ils acceptent d'évacuer des avant-postes illégaux en Cisjordanie.

25 juillet

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4847](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4847)



## Laurie Copans : Israël va construire une nouvelle colonie en Cisjordanie

L'un des principaux comités a approuvé la construction de la première nouvelle colonie juive en Cisjordanie depuis une décennie, a déclaré jeudi un responsable israélien.

La nouvelle a suscité la colère des Palestiniens qui ont déclaré que la décision pourrait paralyser les efforts de paix.

Le seul obstacle restant est le Ministre de la Défense, Ehud Barak, qui envisage d'approuver la colonie de Maskiot, dans les semaines à venir, a déclaré le responsable. Barak avait indiqué au Comité d'Urbanisme national qu'il devrait autoriser le projet, selon le responsable.

Ce responsable a requis l'anonymat parce que le Ministère de la Défense n'a pas officiellement annoncé la construction de cette colonie dans la vallée du Jourdain, une bande de terre aride qui sépare Israël de la Jordanie.

Interrogé sur les raisons des motivations d'Israël sur un tel projet aussi lourd politiquement, le responsable a répondu que ce projet était dans les tuyaux depuis des années.

A l'origine, en 2006, Israël avait annoncé qu'il construirait Maskiot, puis il a gelé le projet après un international.

Mais en début d'année, neuf familles israéliennes se sont installées dans des caravanes sur le site, que réclament les Palestiniens dans le cadre de leur futur Etat.

Les colons disent qu'environ deux autres dizaines de familles attendent de les rejoindre.

Le négociateur palestinien, Saeb Erekat, a accusé Israël de saper le plan de paix soutenu par les Etats-Unis. «Cela détruit le processus de solution à deux États», a déclaré Erekat. «J'espère que les Américains feront revenir les Israéliens sur leur décision. Je pense qu'ils peuvent le faire.»

L'ambassade américaine n'a pas commenté. Mais lors de sa dernière visite dans la région en Juin, la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice avait déclaré que la création de colonies »avaient le potentiel de nuire aux négociations."

Lorsque les pourparlers ont repris l'an dernier après sept ans d'arrêt total, Israël avait promis de ne pas construire de nouvelles colonies en Cisjordanie. Les deux parties se sont fixées l'objectif de parvenir à un accord de paix définitif d'ici la fin de l'année, mais depuis elles ont réduit leurs ambitions, en partie parce que des différends au sujet des colonies israéliennes ont entravé les progrès vers la paix.

Palestiniens veulent un accord final pour dessiner les grandes lignes du futur Etat palestinien sur la plupart de la Cisjordanie, la bande de Gaza et Jérusalem-Est. Israël a saisi ces territoires lors de la guerre de 1967.

Quand le porte-parole du gouvernement israélien Mark Regev a été interrogé sur la relance du projet de construction de Maskiot, il a répondu : «Israël respectera ses engagements», et a noté que Barak n'avait pas encore donné son approbation définitive pour la construction.

Il n'a pas voulu s'étendre. Mais Israël a toujours interprété ses engagements concernant l'arrêt de l'expansion des colonies différemment du reste de la communauté internationale.

La communauté de Maskiot est composée de colons évacués par Israël de Gaza quand il a « quitté » le territoire il y a trois ans. Quand il s'est retiré de Gaza, Israël avait promis de ne pas réinstaller les colons évacués en Cisjordanie.

En début d'année, le président palestinien Mahmoud Abbas avait brièvement annulé les discussions de paix suite aux constructions israéliennes en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

Le Secrétaire d'Etat Condoleezza Rice avait fortement critiqué ces constructions, en disant qu'elles entravaient les efforts de paix, mais les Etats-Unis n'ont pas sanctionné Israël.

Il y a plusieurs décennies, Maskiot a été créée comme base militaire, et il y a quatre ans une école religieuse y a été installée. Mais jusqu'en février, personne ne vivait sur le site.

De nombreuses colonies israéliennes ont été établies précisément de cette façon, en commençant par une base militaire qui s'est peu à peu transformée en jeune communauté et s'est développée progressivement.

À l'instar de nombreux colons, ceux qui sont installés à Maskiot sont des juifs orthodoxes qui croient que Dieu a donné la Cisjordanie - la Terre biblique des Israéliens qu'ils appellent la Judée et la Samarie, - au peuple juif.

Sources [ISM](#)

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-21489629.html>

---

## 3 Politique Internationale des territoires occupés

### Le Monde

#### 1 Usa (le parrain)

### Rice: les négociations israélo-palestiniennes doivent être secrètes

La Secrétaire d'Etat américaine Dr Condoleezza Rice a souligné que les négociations israélo-palestiniennes qui se dérouleraient à Washington la semaine prochaine devraient être secrètes.

Mme Rice en visite en Australie, a rappelé, hier lors d'une conférence de presse, que les accords d'Annapolis pourraient servir de base à un règlement définitive au conflit israélo-palestinien. Elle a ajouté que 'nous avons encore du temps pour parvenir à un accord de paix d'ici à la fin de 2008.'

'Pour que les avancées du processus de paix se confirment et pour que la paix soit instaurée, les négociations doivent être secrètes,' selon Mme Rice.

26 -7

<http://french.wafa.ps/?action=detail&id=4422>

G.R

---

### 3- Organisations Mondiales & régionales

#### L'UNRWA appelle à un déblocage urgent de Gaza

La bande de Gaza, l'un des endroits les plus densément peuplés de la planète, abrite près de 1,5 million d'habitants.

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a appelé mercredi au déblocage urgent de la bande de Gaza en raison de la situation de plus en plus précaire dans laquelle se trouve la population locale. "Les simples Palestiniens ne peuvent pas bénéficier de la trêve en vigueur, car leur situation empire de jour en jour face à la réduction des livraisons de marchandises, de combustibles et de cargaisons humanitaires dans la bande de Gaza", a estimé le coordinateur de l'UNRWA, John Ging, lors d'une conférence de presse organisée dans le camp de réfugiés d'Al-Chaty, à Gaza-Ouest, où se trouve un point de distribution d'aide humanitaire. "Contrairement à ce qui est convenu par la trêve, ce qu'on laisse passer par les postes de contrôle frontalier ne représente que 25% des besoins de l'enclave palestinienne", a affirmé le responsable de l'ONU. S'adressant aux autorités du régime sioniste, M. Ging s'est dit étonné qu'elles ne permettent pas aux pêcheurs palestiniens de faire leur métier loin du littoral en les obligeant à pêcher dans les eaux côtières très polluées. D'après lui, même les agriculteurs viennent chercher de l'aide humanitaire pour nourrir leurs familles alors qu'eux-mêmes devraient pouvoir ravitailler des couches plus pauvres de la population palestinienne. John Ging a exhorté tous les intéressés à mettre à profit la trêve israélo-palestinienne pour contribuer à la réouverture des points de passage, avertissant que les Palestiniens étaient "à bout de nerfs" et que l'UNRWA ne pouvait pas à lui seul remédier à la situation catastrophique de la population civile. L'UNRWA a récemment décidé d'accorder 6,5 millions de dollars d'aide d'urgence aux 92.000 réfugiés palestiniens résidant à Gaza.

IRIB

24/7

[http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id\\_article=997080](http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=997080)

---

### 5 Médias/Vidéos

#### 5-1 Un journal israélien publie la prière déposée par Obama entre deux pierres du Mur des lamentations.

Le quotidien "Maariv" a publié vendredi le texte de la prière que le candidat démocrate à la présidentielle américaine a déposée, comme c'est la tradition, dans une anfractuosité entre les pierres du Mur des lamentations à Jérusalem.

Le fait que "Maariv" l'ait publié a déclenché un tollé et la colère de Shmuel Rabinovitz, le rabbin responsable du Mur des lamentations.

Ces petits billets doivent rester "entre une personne et son créateur. Il est interdit de les lire ou de les utiliser", a-t-il en outre décalé sur les ondes de la radio de **l'armée**. (...)

Le porte-parole d'Obama, Bill Burton, n'avait pas immédiatement répondu à la sollicitation de l'Associated Press sur ce sujet.

[http://www.aloufok.net/article.php3?id\\_article=4849](http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4849)

---

#### 5-2 En Palestine, même une caméra ment...

26 juillet

Akram Salhab

Selon Benny Morris, les Palestiniens (ou les Arabes, comme il les appelle) ont un « penchant à l'exagération », par conséquent on ne peut les considérer comme des sources crédibles. Les Arabes, nous dit-il, sont tout simplement incapables de dire la vérité.

Outre les abus légitimés par le régime d'apartheid, les soldats, individuellement, violent en permanence et en toute impunité la mince protection juridique dont profitent les Palestiniens.

Je conduis une délégation d'étudiants britanniques en Cisjordanie et je me demandais si ce voyage pouvait profiter au peuple palestinien. Quand les étudiants dépensent de l'argent ils participent à l'activité économique des Palestiniens, leur solidarité aide à faire remonter le moral et quand ils sont les témoins d'abus et mauvais traitements, ils contribuent à établir le bien-fondé des réclamations palestiniennes contre l'oppression.

La force que donnent aux Palestiniens les qualifications internationales relatives aux mauvais traitements et aux abus a été démontrée en début de cette semaine par la publication d'une vidéo montrant un soldat tirant un coup de fusil sur un jeune palestinien. Dans la vidéo, on voit un militaire qui saisit un jeune homme et le tire vers lui. Le jeune homme a les yeux bandés et les mains menottées et, le voyant dans une position instable, l'officier supérieur qui le tient donne l'ordre à un soldat tout proche de lui tirer une balle dans la jambe. Le soldat lève son fusil et tire, à ce moment-là, surprise, la jeune fille qui filme la scène arrête sa caméra et quand la caméra revient sur la victime, celle-ci est au sol et paraît vraiment souffrir. (Voir : [Un soldat tire à bout portant sur un prisonnier palestinien, menotté et les yeux bandés](#))

Quand les Forces de défense israéliennes ont eu à s'expliquer sur cet incident, leur combine habituelle où elles prétendent n'être absolument pas au courant n'a pas marché : malheureusement pour elles, l'incident avait été filmé. Elles ont suggéré sans insister trop que le moment où la caméra n'était plus sur le sujet était dû à une sinistre manœuvre de montage, mais elles ont aussi rapidement laissé tomber par crainte d'embarras. Finalement, elles n'avaient plus qu'à s'excuser, à contre cœur, et à essayer de faire croire autant que possible que ce n'était qu'un fait isolé. L'incident, a prétendu Ehud Barak, « *était sérieux et une faute, mais non représentatif des normes des FDI* », « *les guerriers ne se comportent pas comme ça* », a-t-il conclu philosophiquement.

On peut raisonnablement supposer qu'Ehud Barak, dans sa longue et violente carrière, a au moins et sans pour autant le respecter entendu parler de ce genre de chose qu'on appelle Rapport sur les droits de l'homme. Ce type original de document contient normalement une évaluation de ce qui se passe dans certaines parties du monde et indique si les actions des communautés dans tel ou tel endroit répondent, ou ne répondent pas, aux normes établies par les accords internationaux sur les droits de l'homme. Pour quelqu'un qui n'a jamais lu un tel rapport sur la Palestine, regarder une vidéo montrant un Palestinien se faire tirer dessus sans nécessité immédiate doit être en effet surprenant. Mais pour un ministre israélien, il n'y a pas d'excuse.

B'Tselem est une organisation israélienne pour les droits de l'homme qui édite fréquemment des publications sur les abus et mauvais traitements qui ont lieu, et elle tire cette conclusion : « *L'armée et la police des frontières ont encore à clarifier explicitement auprès des forces de sécurité en poste dans les territoires occupés qu'il est absolument interdit de maltraiter et de frapper les Palestiniens* ». Jusqu'à ce jour, estime B'Tselem, quand elles l'ont fait, c'était « *du bout des lèvres et non pour essayer franchement et honnêtement d'éradiquer le phénomène une fois pour toutes.* »

Le rapport d'[Amnesty International](#) sur la façon dont les soldats traitent les Palestiniens mérite aussi d'être cité longuement :

« *L'impunité est restée généralisée pour les soldats et les colons israéliens responsables d'actes illégaux, meurtres, mauvais traitements et autres violations des droits de l'homme sur les Palestiniens et agressions contre leurs biens. Les enquêtes et poursuites relatives à de tels abus sont rares et, habituellement, elles n'existent que lorsque les abus sont dénoncés par des organisations pour les droits de l'homme et par des médias.* »

Des rapports semblables par [Human Rights Watch](#), [Al-Haq](#), [Physicians for Human Rights](#), [Breaking the Silence](#) et beaucoup, beaucoup d'autres, montrent un même tableau ; outre les abus systématiques, en Cisjordanie, légitimés par le régime d'apartheid, les soldats, individuellement, violent en permanence et en toute impunité la mince protection juridique dont profitent les Palestiniens. Pour quelqu'un qui prend le temps de faire une recherche sur *Droits de l'homme et Israël*, la brutalité de la situation que connaissent les Palestiniens apparaît facilement évidente, et il voit que l'incident filmé sur la vidéo, au lieu d'être un fait isolé exceptionnel, est en réalité pleinement représentatif de la façon dont les « *guerriers* » israéliens se comportent.

Pourquoi, alors, un tel débordement de colère et de lamentations dans ce cas particulier fixé sur la pellicule ? Il faut assurément évoquer la force de l'image. Une photographie, c'est souvent le cas, vaut mille mots et on le voit souvent, elle convainc. Mais au-delà des clichés, il y a une raison plus profonde, plus sinistre qui explique pourquoi malgré les monceaux de preuves, dans d'autres cas, l'image ne fait qu'attirer l'attention, à défaut de la justice qu'elle mérite.

L'attitude habituelle qui fait que les réclamations des Palestiniens restent ignorées est manifeste dans tous les aspects de l'histoire et de la politique de la Palestine. Benny Morris, l'un des historiens les plus francs d'Israël passés commentateurs politiques, a écrit tout un livre sur le plus grand crime perpétré contre les Palestiniens, la *Nakba*, en produisant très peu des précieuses preuves de première main émanant des témoins palestiniens. La raison ? Parce que, selon Morris, les Palestiniens (ou les Arabes, comme il les appelle) ont un « *penchant à l'exagération* », par conséquent on ne peut les considérer comme des sources crédibles. Les Arabes, nous dit-il, sont tout simplement incapables de dire la vérité.

Edward Saïd a écrit, il y a trente ans, sur le [comportement orientaliste](#) de l'Occident dans ses rapports avec le monde arabe. Il met en avant que l'Arabe y est représenté comme « *le bon sauvage* », implacable, impitoyable et indigne de confiance. Quand on observe aujourd'hui l'occupation de la Palestine et la façon avec laquelle les réclamations palestiniennes à propos des abus sont ignorées, on ne peut s'empêcher de penser que l'orientalisme est toujours vivant et se porte bien.

Alors que notre délégation avait entendu, maintes fois, parler de coups, de tortures et de harcèlements quotidiens, l'un d'entre nous s'est senti obligé de me demander : « *S'il y a tant de cas de mauvais traitements et tant de témoignages de première main, alors pourquoi n'y a-t-il pas des mesures de prises ?* ». Un homme que la délégation a rencontré a expliqué comment sa mère avait été abattue sur les marches devant leur

maison. Il nous a emmenés sur sa tombe, il nous a parlé des blessures qui l'ont touchée à mort et montré les impacts des balles sur les murs proches. Pourquoi attendait-il toujours que justice soit rendue ?

Un autre rapport de B'Tselem indique que lorsque des Palestiniens viennent se plaindre de mauvais traitements, ils se trouvent face à « un système qui tend à ne pas les croire, mais qui tend à protéger, plutôt qu'à les poursuivre, ceux qui les ont maltraités ». Dans la plupart des cas où un crime a été commis, la procédure consiste à prendre la version des événements des gens incriminés, et à la retenir comme preuve des faits qui se sont déroulés, et ainsi rendre la justice en conséquence. Le fait que les plaintes des Palestiniens sont écartées d'emblée montre que les Palestiniens ne sont pas jugés assez humains pour être considérés comme des témoins sérieux.

Une partie de ce qu'a déclaré Barak est très révélatrice à cet égard. Parmi le flot de mots creux et les larmes de crocodiles, il s'est engagé « à exiger toute la loi dans ce cas ». « Seulement dans ce cas », car aucun Palestinien, avec leur façon de mentir, ne sera jamais en mesure de prouver au monde que les mauvais traitements qu'il a subis sont réels, et même s'il y arrivait, à moins que le crime soit aussi patent que l'incident filmé en vidéo, même s'il y arrivait, il a pu fabriquer un mensonge approprié pour les établir.

Même un crime fixé sur pellicule, cependant, n'est pas une preuve suffisante pour une condamnation, et du fait que le soldat qui a tiré lors de l'incident cité était encore libre le mardi [8 juillet, les faits se sont déroulés le 7], les Palestiniens se demandent ce qu'ils doivent faire pour que le monde prenne au sérieux les agressions quotidiennes auxquelles ils sont confrontés. En Palestine, semble-t-il, même la caméra ment.

*Akram SALhab est Palestinien de Jérusalem qui prépare actuellement un diplôme universitaire de premier cycle en Politique, à l'Université de Leeds. Il participe activement au mouvement étudiant britannique « Action Palestine », et il est aussi coordinateur national des étudiants pour la Campagne Solidarité Palestine. Il travaille avec ces organisations aux campagnes de sensibilisation sur la situation désespérée des Palestiniens et pour donner un élan au mouvement de Boycott, désinvestissement et de sanctions pour la fin de l'apartheid. Il a participé à cet article pour [PalestineChronicle.com](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4810)*

[http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=4810](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4810)

---

## 5-3 Le père de la jeune fille qui a filmé le tir sur Ashraf Abu Rahme à Nilin et un militant canadien arrêtés à Nilin.

Le 23 Juillet, le père de la jeune fille qui a filmé le tir d'un soldat israélien sur un détenu palestinien, Ashraf Abu Rahme et un activiste canadien ont été arrêtés au cours d'une manifestation non violente contre la construction du mur de l'apartheid à Nilin.

Les arrestations ont eu lieu lors d'une manifestation non-violente de femmes contre la construction du mur. Ils ont été tous les deux arrêtés alors qu'ils observaient la marche en direction du chantier de construction. Lorsque l'armée israélienne a attaqué la manifestation, Amirra allait protéger les manifestants, tandis que Victor MacDiarmid, un citoyen canadien, prenait des photos. Les deux hommes ont été arrêtés en quelques minutes.

Interrogée le matin même sur la télévision palestinienne, la jeune fille de 14 ans avait exprimé ses craintes que sa famille soit maintenant visée par l'armée israélienne en raison de la diffusion de son film.

Sa vidéo a été diffusée dans le monde entier a provoqué une onde de choc en Israël, où un soldat a été arrêté et une enquête officielle a été lancée.

Victor MacDiarmid est de Kingston, en Ontario. Il avait déjà été touché à deux reprises par des balles de caoutchouc alors qu'il tentait d'apporter du ravitaillement à Nilin pendant le siège de 4 jours imposé au village par l'armée israélienne début juillet. Il sera traduit en justice le 24 juillet à Jérusalem.

Pour l'instant, les informations au sujet de Jamal Amirra qui est toujours en garde à vue ne sont pas très claires.

### 24 juillet

**Victor MacDiarmid** est passé devant le juge ce matin à Jérusalem. Il a été condamné à une interdiction de séjour à Nilin pour une durée de 15 jours et a été relâché.

**Jamal Amirra** est toujours détenu dans la base militaire de Shaere Benyamin. Les avocats de B'tselem font actuellement leur possible pour obtenir sa libération.

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9510&type=temoignage&lesujet=Non%20Violence>

---

## 6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 6-1 Les USA jugent «inopportun» d'évoquer l'extension d'une colonie israélienne.

La Maison Blanche a refusé jeudi de commenter spécifiquement le projet israélien d'extension d'une de ses colonies en Cisjordanie mais a estimé qu'en général de tels commentaires étaient «inopportuns».

«Nous ne pensons pas que parler de colonies supplémentaires soit opportun. Je ne sais pas (ce qu'il en est) au sujet de cette colonie en particulier», a indiqué la porte-parole de la Maison-Blanche Dana Perino.



«Nous avons dit que cela n'était pas opportun; Cela n'inspire pas confiance quand les Palestiniens et les Israéliens sont en train de tenter d'avancer sur une solution à deux Etats,» a-t-elle ajouté.

Plus tôt dans la journée, un haut responsable du ministère de la Défense avait indiqué que le ministre israélien de la Défense Ehud Barak allait autoriser la construction de vingt logements dans une colonie du nord de la vallée du Jourdain en Cisjordanie.

Les autorités locales de la vallée du Jourdain ont publié mercredi un appel d'offres pour la construction, a précisé ce haut responsable, mais «le ministre de la Défense doit encore donner son autorisation (...) il n'y a aucune raison qu'il ne la donne pas», a-t-il ajouté.

La communauté internationale a demandé à plusieurs reprises à Israël de geler toutes les activités de colonisation en Cisjordanie occupée et à Jérusalem-est, considérant que la colonisation portait atteinte aux efforts pour parvenir à un accord de paix avec les Palestiniens.

Sources : [Cyberpresse](#)

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-21490134.html>

---

## 6-2 Youssef Nada otage des listes noires.

**La Suisse n'est pas tenue d'appliquer les sanctions de l'ONU**

Est-il possible que la Suisse, Etat de droit, dépositaire des Conventions de Genève, assigne à résidence, en le privant de soins médicaux, un homme que les tribunaux suisses ont reconnu innocent ? Cela, pour la simple raison que les Etats-Unis refusent, sans la moindre justification, de le rayer de la liste des personnes suspectées de soutenir le « terrorisme » ? N'importe quel citoyen suisse vous répondrait : c'est impossible ! C'est pourtant exactement ce que subit depuis 7 ans M. Youssef Nada, citoyen italien d'origine égyptienne. Car, comme il habite Campione, une petite enclave italienne en territoire suisse, il devrait obligatoirement passer par la Suisse pour se rendre en Italie ou dans un hôpital suisse. Or, la Suisse applique contre lui les sanctions de l'ONU lui interdisant ce passage.

Nous demandons à Madame Micheline Calmy-Rey, cheffe du Département fédéral des affaires étrangères de la Confédération suisse d'avoir le courage politique de mettre un terme à cette injustice, en lui rappelant que des millions d'Arabes et de musulmans sont choqués par la manière injuste avec laquelle les pays "occidentaux" traitent leurs frères sous prétexte de « lutte contre le terrorisme ».

24 juillet 2008 |

**Youssef Nada**

---

## 7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 7-1 L'occupation israélienne pratique le crime organisé, avec ses assassinats ciblés.

Les forces israéliennes d'occupation n'ont pas cessé un jour leurs crimes contre le peuple palestinien. Elles continuent les pires des assassinats en utilisant tous les moyens, l'aviation en particulier.

Le Hamas est le premier visé

Les forces israéliennes d'occupation visent, dans leurs opérations d'assassinats, toutes les organisations palestiniennes. Et bien évidemment, les brigades d'Al-Qassam, branche militaire du mouvement de la résistance islamique Hamas, sont les premières visées.

Parmi les crimes les plus affreux se trouve l'opération de liquidation de Salah Chahata, un des chefs d'Al-Qassam. Il y a six ans de cela, jour pour jour, les chasseurs israéliens F16 ont bombardé sa maison pour finalement tuer 17 Palestiniens et pour en blesser plus de 150 autres. C'était le 22 juillet 2002.

Trois ans après le déclenchement de l'Intifada d'Al-Aqsa, l'occupation israélienne a montré ses dents, d'une façon des plus sauvages. Les crimes d'assassinat ont commencé à connaître une escalade sérieuse. La plupart des personnalités du Hamas ont soit échappé à des tentatives de liquidation, soit elles sont tombées en martyr.

Les autorités de l'occupation israélienne avaient même déclaré qu'aucun membre du Hamas n'allait être épargné, avant qu'elles n'aient assassiné l'ingénieur Ismaël Abou Chanab.

177 assassinats

Durant les quatre années qui ont suivi l'Intifada d'Al-Aqsa, le nombre de liquidations politiques pratiquées contre des leaders et des activistes palestiniens a atteint 177 opérations. 374 Palestiniens y ont péri, dont cinq enfants.

Autour de ces assassinats ciblés, 135 Palestiniens dont 14 femmes, 45 enfants et 18 personnes âgées ont été tués. Et 787 autres y ont été blessés.

Terrorisme d'Etat



Afram Snih, ancien vice-ministre israélien de la défense, dit que les officiers israéliens avaient mis en place une liste de noms palestiniens à liquider dont les membres du Hamas.

Les Israéliens poussent le bouchon encore plus loin lorsque leur avocat général militaire dit que l'armée de l'occupation israélienne aura la main libre pour tuer qui ce soit dans les territoires palestiniens.

Tsahi Hanghi, président de la commission dans le parti au pouvoir Kadima, va encore plus loin. Il lance des menaces à l'encontre de la personne d'Ismaël Haniyeh, premier ministre palestinien. A savoir que Haniyeh reste un symbole de la légitimité palestinienne.

Liquider toute une famille

Les crimes crapuleux israéliens ne sont pas peu nombreux. Une fois, l'aviation israélienne lâche une bombe de plus d'une tonne sur un quartier de la bande de Gaza, région densément peuplée. 17 personnes y laissent la vie sur-le-champ. 150 autres en sortent blessées à différents degrés.

Une autre fois, les forces israéliennes d'occupation écrasent et tuent une famille toute entière : la famille de Abou Salima. En fait, le 12 juillet 2006, un bombardier israélien F16 lâche une autre bombe d'une tonne sur la maison de Dr Nabil Abou Samia. Toute la famille y périt. Le père, la mère et les sept enfants perdent la vie, sur-le-champ.

Le peuple palestinien tout entier est pris en cible par les Sionistes. Tout le monde y passe, petits comme grands. Les Israéliens continuent à pratiquer des assassinats. Des crimes contre l'humanité, puisqu'ils sont pratiqués contre des civils, la plupart du temps non armés.

25/07/

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s73%2fF%2fTeua7R0FYSHKRoEqHTRzOTVV%2bAlibvncG2Qe7g4AhMJl19nyTV2H8ZwjlCaeY2sTIGlJUR%2fejr71WM1JQn2u%2bbs1vh4G5Jou9yhCjE%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s73%2fF%2fTeua7R0FYSHKRoEqHTRzOTVV%2bAlibvncG2Qe7g4AhMJl19nyTV2H8ZwjlCaeY2sTIGlJUR%2fejr71WM1JQn2u%2bbs1vh4G5Jou9yhCjE%3d)

---

## 7-2 Point de vue de Serge Dumont : Pour ses opposants, Tzipi Livni n'est pas une héroïne du Mossad.

Le voile a été levé sur le passé de la ministre des Affaires étrangères.

«La poignardeuse». C'est ainsi que l'entourage d'Ehoud Olmert qualifie la ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni. Parce qu'elle a entamé une campagne pour «une politique propre» alors que le premier ministre est empêtré dans une sombre affaire de corruption. Et parce que, sondages à l'appui, elle se profile comme le probable futur leader du parti Kadima. Donc comme le futur chef du gouvernement au lendemain de primaires prévues à la mi-septembre.

### **Barrer la route**

Certes, Tzipi Livni n'est pas la seule à briguer ce fauteuil puisque le ministre de l'Intérieur, Meïr Shitrit, et celui des Transports, Shaoul Mofaz, sont également candidats. A en croire les sondages, le premier n'aurait aucune chance mais pas le second, qui met en avant sa carrière de chef de l'état-major au début de la deuxième Intifada, puis de ministre de la Défense d'Ariel Sharon.

De l'avis de la plupart des commentateurs, Mofaz «n'est pas très charismatique mais son passé militaire parle pour lui». Unis à ceux d'Ehoud Olmert, ses partisans tentent en tout cas de barrer la route de Tzipi Livni en l'accusant de «manquer d'expérience sécuritaire au moment où le pays est confronté à la menace nucléaire iranienne».

La ministre des Affaires étrangères ne se laisse pas faire. Son entourage rappelle ainsi à l'envi qu'elle a été un agent du Mossad entre 1980 et 1984. Donc qu'elle n'est pas selon eux «ignare en matière sécuritaire». Tous les coups sont permis dans le cadre de la lutte actuelle pour la conquête du pouvoir. Le mois passé, des sympathisants de Tzipi Livni ont ainsi inspiré une série d'articles selon lesquels la future ministre aurait «mené au risque de sa vie la chasse aux terroristes de l'OLP (l'Organisation de libération de la Palestine)» au début des années 1980.

Les ennemis de la ministre ont riposté cette semaine en révélant une partie du secret couvrant les activités de Tzipi Livni au Mossad. Considérée comme une «brillante recrue», Tzipi Livni aurait d'abord opéré dans plusieurs capitales européennes, dont Paris. Là, dotée d'une fausse identité, elle était semble-t-il chargée de maintenir en état les «safe houses» (appartements clandestins) louées par le service. Elle veillait à ce que les lumières y soient régulièrement allumées, à ce que le courrier soit relevé et à ce que la consommation en eau et en gaz soit constante. Cela afin de ne pas éveiller les soupçons de voisins ou d'agents de quartier.

Débuts «prometteurs»

A son retour à Tel-Aviv, la future ministre a été admise au cours de formation d'agents opérationnels, le «saint des saints» du Mossad. Ses débuts dans ce séminaire ont, dit-on, été «prometteurs». Mais, un beau jour, elle a surpris ses instructeurs en présentant sa démission pour épouser l'homme d'affaires avec lequel elle est encore mariée aujourd'hui. Selon les spécialistes de la presse israélienne, il est donc impensable qu'elle ait mené des opérations dangereuses en Europe, puisqu'elles sont réservées aux agents spécialement formés pour cela.

Serge Dumont Sources [Le Temps](#)

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-21489524.html>

## 7-3 Point de vue de Ali Abunimah : Un ministre israélien menace d'«holocauste» mais l'opinion veut un cessez-le-feu.

La question reste de savoir pourquoi, quand la grande majorité des Israéliens et des Palestiniens, et les dirigeants du Hamas, sont prêts à discuter d'un cessez-le-feu, les gouvernements israéliens et américains le refusent.

Un médecin palestinien porte un bébé blessé par un missile israélien qui a détruit le siège du syndicat, 28 février

Les responsables israéliens ont tenté de limiter les dégâts après la déclaration du vice-ministre de la Défense, Matan Vilani, menaçant d'« holocauste » les Palestiniens de la bande de Gaza occupée.

Ces propos ont été tenus le lendemain de l'assassinat, par les forces d'occupation israéliennes, de 31 Palestiniens, dont 9 enfants, l'un n'ayant que 6 mois, lors d'une série de raids sur la bande de Gaza. Israël a prétendu qu'il s'agissait de représailles après une pluie de roquettes tirées par des combattants de la résistance de la bande de Gaza qui avaient tué un Israélien à Sderot, le mercredi 27 février. D'après les groupes de la résistance palestinienne, dont le Hamas, les roquettes venaient en représailles en réponse à l'exécution extrajudiciaire de 5 membres du Hamas, perpétrée par Israël, ce mercredi matin. Les forces d'occupation israéliennes ont tué plus de 200 Palestiniens depuis le sommet d'Annapolis, organisé par les USA en novembre dernier. Dans la même période, 5 Israéliens ont été tués par les Palestiniens.

S'exprimant à la radio de l'armée israélienne le 29 février, Vilnai a déclaré « *Plus les tirs de Qassam s'intensifieront et la portée des roquettes s'allongera, et plus forte sera la shoah qui s'abattra sur eux, car nous utiliserons toute notre force pour nous défendre* ». (1)

Un article sur le site de la BBC News, intitulé *Israël menace Gaza d'« holocauste*, indique que le mot « holocauste » - shoah en hébreu - est un « *terme rarement utilisé en Israël en dehors des discussions sur le génocide nazi de la Deuxième Guerre mondiale* ».

La BBC précise ensuite : « *De nombreux collègues de Mr. Vilnai ont rapidement pris leurs distances avec ses paroles et tenté de les minimiser, disant qu'il n'avait pas voulu parler de génocide* ». Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères israélien, Arye Mekel, prétend que Vilnai a utilisé le mot « *dans le sens de désastre ou de catastrophe, et pas celui d'holocauste* ».

Cette velléité de limiter les dégâts causés par les paroles de Vilnai n'est pas pour surprendre. Il a été révélé récemment comment un autre officiel israélien, le major-général Doron Almog, avait échappé de peu à l'arrestation sur l'aéroport Heathrow de Londres, en septembre 2005, suite à allégations de crimes de guerre perpétrés contre les Palestiniens en Cisjordanie occupée. La police britannique avait craint un affrontement armé au cas où elle tenterait d'embarquer dans l'avion civil de la compagnie El Al qui avait amené Almog, et dans lequel il s'est terré jusqu'à ce qu'il puisse quitter le Royaume-Uni et rentrer en Israël, fuyant la justice. L'incitation au génocide est un crime punissable en vertu de la [Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide](#), adoptée en 1948 après l'holocauste nazi [Assemblée générale des Nations unies du 9 décembre 1948, résolution 260 A (III)].

[Les 8 étapes du génocide](#), écrit par Greg Stanton, président de *Genocide Watch*, énonce un certain nombre de signes avant-coureurs de l'imminence d'un génocide, notamment la « *déshumanisation* » des groupes de victimes potentielles et sa préparation où les victimes potentielles « *sont souvent isolées dans des ghettos, déportées dans des camps de concentration, ou enfermées dans une région frappée par la famine et où l'on meurt de faim* ».

La menace d'holocauste par Vilnai, même si les officiels israéliens tentent de la requalifier, s'inscrit dans un ensemble cohérent de déclarations et d'actions agressives des responsables israéliens. Israël a tenté d'isoler la population de Gaza, restreignant délibérément les approvisionnements vitaux, tant en nourriture, en médicaments qu'en énergie, une politique approuvée par la Haute Cour israélienne mais condamnée par les responsables internationaux en tant que punition collective illégale.

Comme *The Electronic Intifada* l'a rapporté précédemment, les déclarations déshumanisantes des responsables politiques et religieux israéliens dirigées contre les Palestiniens sont coutumières (voir [Top Israeli rabbis advocate genocide](#), 31 mai 2007, et [Déshumaniser les Palestiniens](#), Ali Abunimah, 21 septembre 2007).

Le 28 février, les collègues de Vilnai y ajoutent leurs propres paroles incendiaires. Meir Sheerit, du cabinet du Premier ministre, déclare qu'Israël doit « *frapper tout ce qui bouge* » dans Gaza « *avec armes et munitions* », ajoutant, « *Je ne pense pas que nous ayons à faire preuve de pitié à l'égard de quiconque cherche à nous tuer* ».

Et aujourd'hui, Tzachi Hanegbi, ancien membre du parti Kadima du Premier ministre israélien, Ehud Olmert, dit qu'Israël doit envahir Gaza pour « *renverser le régime terroriste du Hamas* » et que les forces israéliennes qui renforcent actuellement l'occupation de Gaza depuis sa périphérie et par l'aviation, doivent se préparer à rester à l'intérieur de ce territoire « *pour des années* ».

Pendant que les dirigeants israéliens font monter la violence et les menaces, d'autres, de haut rang, et une grande majorité de l'opinion israélienne, souhaitent des négociations directes avec le Hamas pour arriver à un cessez-le-feu réciproque, ce que le Hamas ne manque pas de proposer depuis des mois.

« *Pour 66% des Israéliens, le gouvernement doit engager des pourparlers avec le gouvernement Hamas à Gaza afin d'obtenir un cessez-le-feu et la libération du soldat Gilad Shalit* », indique le quotidien israélien *Ha'aretz* le 27 février, citant un sondage de l'université de Tel Aviv. L'article note que la moitié des

sympathisants du Likud et la grande majorité des électeurs du Kadima et de ceux du Parti travailliste approuvent de tels pourparlers, 28% seulement des Israéliens s'y opposant encore.

Yossi Beilin, député à la Knesset, dirigeant du parti sioniste de gauche Meretz-Yahad, a appelé à un cessez-le-feu négocié avec le Hamas, notant qu'« *il y a eu au moins deux demandes de cessez-le-feu de la part du Hamas, par l'intermédiaire de tiers* », indique le *Ha'aretz* de ce 29 février. Le ministre à la Sécurité publique israélien, Avi Dichter, en visite hier à Sderot, a critiqué l'escalade militaire d'Israël, disant : « *Certains parlent d'entrer et d'occuper la bande de Gaza, ce sont des idées populistes auxquelles je ne m'associe pas et à mon avis, elles ne viennent pas de personnes intelligentes.* » Et, lors d'une interview au magazine *Mother Jones* du 19 février, l'ancien chef du Mossad, les renseignements israéliens, Efraim Halevy, a répété ses appels à Israël et aux USA pour négocier un cessez-le-feu avec le Hamas. Rejetant la rhétorique épouvantable sur le collectif, Halevy a déclaré : « *le Hamas n'est pas al-Qaida* », « *il n'est pas inféodé à Téhéran* ».

La question reste de savoir pourquoi, quand la grande majorité des Israéliens (dont certains hauts responsables) et des Palestiniens, et les dirigeants du Hamas, sont tous prêts à discuter d'un cessez-le-feu, pourquoi le gouvernement israélien le refuse et pourquoi les USA refusent d'appeler à un cessez-le-feu. La secrétaire d'Etat US, Condoleezza Rice, fait porter la responsabilité de l'escalade sanglante entièrement sur le Hamas, et elle n'a pas appelé à un cessez-le-feu. Ceci fait écho à son soutien au bombardement impitoyable du Liban par Israël, en 2006, et on se souvient qu'elle l'avait célébré ouvertement comme « *les douleurs de l'enfantement d'un nouveau Moyen-Orient* ».

Les populations palestiniennes et israéliennes en ont assez des bains de sang incessants, quoique inégaux. Elles paient le prix d'un échec politique essuyé par Washington et ses fidèles régionaux, dans leurs tentatives de diaboliser, d'isoler et de détruire tout mouvement qui s'oppose à l'ordre que les Etats-Unis cherchent à imposer dans la région.

(1) - Voir aussi [\*Ha'aretz\*](#), 1er mars 2008 (ndt)

1er mars

Ali Abunimah - The Electronic Intifada

[http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=3896&var](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=3896&var)